

Lexi Savant, détective privé

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau V
Nombre de mots : 2 692



Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • V

Lexi Savant, détective privé



Par Lexi Savant, tel que raconté à Blane Jeffries
Illustrations de Marcy Ramsey

www.readinga-z.com

Lexi Savant, détective privé



Par Lexi Savant, tel que raconté à Blane Jeffries
Illustrations de Marcy Ramsey

www.readinga-z.com

Lexi Savant, détective privé
(Word Smith, Private I)

Niveau de lecture V

© Learning A-Z

Par Lexi Savant, tel que raconté à Blane Jeffries

Illustrations de Marcy Ramsey

Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com



Table des matières

Anagrammes et palindromes	4
Calembours pénibles	9
Toc toc, qui est là?	15
Calembours à rebours	18
Glossaire	24



Anagrammes et palindromes

J'étais assis dans mon bureau occupé à résoudre le mot croisé du quotidien, des bandes de lumières se glissant à travers les stores vénitiens pour atteindre mon bureau. Puis soudainement, elle est entrée, tirée à quatre épingles avec tous les points sur les i et les barres sur les t.

— Êtes-vous Lexi Savant, le célèbre détective privé? a-t-elle demandé.

— Ça dépend de qui pose la question, ai-je répondu.

— Je m'appelle Hannah Ève Hannah. Peut-être avez-vous entendu parler de moi?

Hannah Ève Hannah était l'héritière de la fortune de la soupe à l'alphabet. J'ai tenté de garder mon calme.

— C'est fort possible, ai-je dit calmement, tournant les yeux de nouveau vers le mot croisé. Dix, vertical : « Mélangez les lettres pour former un nouveau mot, mot de neuf lettres commençant pas un "a". »

— Certes, a-t-elle dit, **anagramme**.

— Ce n'est pas un « secret », ai-je dit.

— Ce qui est une anagramme de « certes », a-t-elle rétorqué.

Je pouvais voir qu'elle était mon type de personne : une personne qui aimait jouer avec les mots.

— Hannah, saviez-vous que votre nom est un palindrome, qu'il peut être lu de droite à gauche ou de gauche à droite sans changer de sens?

— Je suis au courant, a-t-elle répliqué, mais si vous êtes au courant de ce fait, vous êtes sans doute Lexi Savant, le détective privé qui se spécialise dans les cas qui ont rapport aux parties du discours, à la ponctuation et à la langue. Ai-je vu juste?

Elle m'avait prise au piège comme une mouette couverte de pétrole, cloué au pilori comme un bandit, coincé comme un... comme un... j'étais incapable de

trouver une autre **comparaison**, et jusqu'à ce que j'y arrive, je me suis dit qu'il valait mieux que j'accepte de m'occuper du cas.

— Que puis-je faire pour vous aider? Trouver un déterminant mal placé? Venir au secours d'un participe en suspend? Subordonner une proposition?

— Rien d'aussi simple, garçon de mots. J'ai besoin que vous déchiffriez la signification de ces notes, qui ont été envoyées enveloppées autour d'une brique et jetées à travers la fenêtre de l'usine de mon père.

Elle m'a remis trois bouts de papier, chacun portant un message différent. « Rions noir », « Non à ce canon » et « Le hardi en cancan ».



— « Rions noir » est un palindrome, ai-je dit, et la carte de visite d'un criminel redoutable, le JEUsticier.

Mon vieil ennemi avait été remis en liberté.

— « Non à ce canon » est un autre palindrome, mais il s'agit probablement aussi un indice. Qu'est-ce que l'on retrouve dans un canon?

Je faisais chou blanc, blanc comme la neige, boule de neige, boulet de canon, ça y'est, il s'agissait d'un boulet. Mais je doutais qu'il s'agisse de la réponse. Pourquoi? Le JEUsticier ne donnait jamais une réponse claire, il devait donc s'agir d'un indice. En aucune façon on ne pouvait imaginer que ce monstre se montre sans « r ». Je le comptais jadis parmi mes amis, mais...

— Un boulet de canon ressemble à un œuf, pas vrai? C'est peut-être ce que nous cherchons, mais où?

— Une ferme? a suggéré Hannah. Un étang?

— Trop littéral, vérifions l'autre note.

— « Le hardi en cancan », a-t-elle lu à voix haute.

— Quelle anagramme peut-on en tirer, ai-je dit. En utilisant les mêmes lettres, que peut-on obtenir?

Nous nous sommes grattés la tête pendant un moment, songeurs, puis Hannah a dit :

— Nous avons boulet... qui ressemble à un œuf... boulet... poulet... cancan... can... canard... boulet au pied... chaîne... Je l'ai! « Le canard enchaîné »!

— Bien dit, ma chère, canonique!

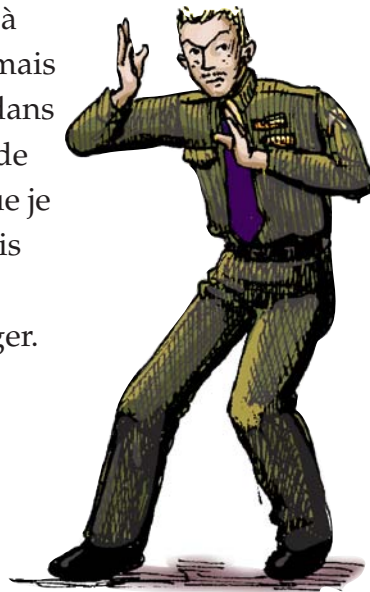


Mais de quoi pouvait-il bien s'agir? Une prison? Ou encore un entrepôt? Un refuge pour animaux abandonnés? Nous avons vérifié sur Internet s'il existait un endroit qui portait ce nom. « Le Canard Enchaîné ». Effectivement, il s'agissait bien d'un restaurant!

Calembours pénibles

En route vers le restaurant, je me suis rappelé du temps que j'avais passé dans la police — notre temps — alors que le JEUsticier et moi étions de nouvelles recrues ensemble dans la patrouille grammaticale. Nous travaillions dans les rues, nettoyant le discours des gens et corrigeant leurs fautes d'orthographe. Ouais, il s'agissait d'un travail difficile, mais quelqu'un se devait de le faire. Imagine un monde où les gens mettent des rais après les si même si les si n'aiment pas les rais : ce serait le chaos!

Le JEUsticier, alors connu sous le nom de Dick Larousse, s'est fâché lorsque des gens lui ont dit de ficher le camp alors qu'il avait tenté de corriger leur **syntaxe**. Selon lui, ils auraient dû plutôt le remercier et l'inviter à jouer une partie de Scrabble, mais il est impossible de se lancer dans cette carrière avec l'intention de se faire des amis, tu vois ce que je veux dire? Dick Larousse a pris la chose de façon très personnelle et désirait se venger. Parce qu'il se sentait peu apprécié, il a quitté la police pour faire le travail à lui seul, de sa propre façon, même si cela allait à l'encontre des règles de grammaire.



Malheureusement, en route vers le restaurant, je me suis perdu dans mes pensées : si le pluriel de ciel est cieux, pourquoi le pluriel de miel n'est-il pas mieux? Et si le pluriel de vieil est vieux, alors pourquoi le pluriel de pareil n'est-il pas pareux?

Au moment où nous sommes arrivés au restaurant, le JEUsticier avait disparu. J'avais vu juste, il s'y était trouvé, et il m'a été possible de confirmer sa présence en questionnant son serveur, Natan.

— Il y a peu de temps, plus vite que le temps qu'il faut pour dire « un sandwich au salami sur du pain de seigle avec mayonnaise », as-tu servi un œuf de canard à un homme?

— Oui, et il n'y avait aucun tralala, a-t-il dit, d'une façon qui semblait douteuse, comme un **monologue** de troisième classe.





— A-t-il commandé quoi que ce soit d'autre?

— Un hot-dog géant avec de la moutarde qui, je le sais, l'a mis dans tous ses états.

— Que veux-tu dire? a demandé Hannah.

C'était une erreur. Étant un détective privé, je pouvais voir — et entendre — le jeu de mots pénible qui allait suivre.

— Bien, a dit Natan en tressaillant, retenant difficilement un sourire, la moutarde lui a monté au nez.

— Oh, a grommelé Hannah avec horreur, quelle blague totalement de mauvais goût.

— En parlant de blague de mauvais goût, a dit Natan, comment appelle-t-on un chat tombé dans un pot de peinture le jour de Noël?

— Un chat-peint de Noël, ai-je répondu.

— Pourquoi Louis et Claire ne sont-ils plus amis?

— Parce que Louis ne voit plus clair et que Claire a perdu l'ouïe.

— De quelle couleur sont les petits pois?

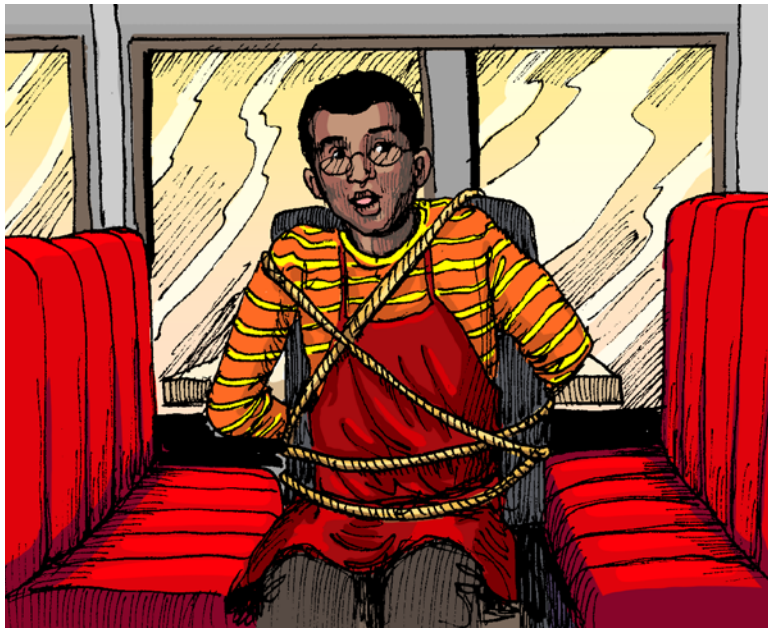
— Les petits pois sont rouges.

— Ça suffit, s'est écrié Hannah, je n'en peux plus!

Ces mauvaises blagues avec des jeux de mots s'appellent des calembours. En tant que joueur de mots professionnel, je savais qu'entre mauvaises mains, ils pouvaient être mortels. Puis, j'ai eu l'idée lumineuse, comme une enseigne au néon dans une rue déserte la nuit, que le JEUsticier avait probablement transformé Natan en un zombie raconteur de mauvaises blagues! Par conséquent, une armée de blagueurs zombies rendrait misérable la vie de qui que ce soit par le biais de calembours incessants et de jeux de mots pénibles. La langue française serait détruite!

Mon seul espoir était de tirer Natan de son état de transe. Alors, tout comme l'aurait fait tout détective noble, je l'ai attaché solidement à une chaise, mais non pas avant qu'il ait eu la chance de faire le trou-en-bain, euh... je veux dire le boute-en-train.

- Je suis pressé, a dit le citron.
- Aïe! s'est écriée Hannah.
- Mes éclairs sont du tonnerre, a dit le pâtissier.
- Argh! a-t-elle crié.
- Mon nez coule! s'est écrié le marin.
- Je vous en supplie, Lexi, faites-le taire!



J'ai songé à bâillonner et enchaîner Natan, mais une fois le bâillon enlevé il enchaînait aussitôt avec de nouveaux calembours. Par conséquent, mon seul espoir était de lui lier la langue avec le reste de son corps.

— Répète après moi, ai-je dit au serveur, cinq fois et rapidement.

— Cinq fois et rapidement, a-t-il dit.

— Non, répète rapidement ce que je vais te dire cinq fois, andouille.

— D'accord.

— Trois petites truites cuites, trois petites truites crues.

Il s'agissait d'un **virelangue** et je savais que je prenais un risque en lui demandant de le dire. Malgré tout, j'en suis venu à conclusion que le fait de débiter des sons aux consonnes semblables aurait pour effet soit de lui faire reprendre ses sens, soit de le rendre complètement insensé.

— Trois petites truites cuites, trois petites truites crues, trois petites truites cuites, trois petites truites crues...

Et c'est à cet instant qu'il a eu un trou de mémoire.



Toc toc, qui est là?

— Toc toc, ai-je dit en frappant gentiment sur la caboche de Natan avant qu'il ne se réveille, sonné et le regard floue.

— Qui est là?

— Lexi Savant, ai-je dis.

— Lexi Savant qui?

— Lexi Savant, détective privé.



Techniquement, il ne s'agissait pas d'une blague toc toc, mais j'essayais d'être drôle — ou pas drôle.

— Je n'ai jamais entendu parler de lui, a dit Natan. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, j'ai du travail à faire.

— Torturer des innocents avec des blagues douloureusement pénibles? a dit Hannah.

— Non, servir des clients.

Mon virelangue avait été à la hauteur. Le serveur n'était plus sous le sort du JEUsticier, mais il nous fallait encore découvrir ce que ce **mouchard** préparait — et dire que ce rat effectuait la patrouille grammaticale avec moi, avant qu'il ne rate sa chance que par un « e ».

— Est-ce que ton dernier client t'a laissé un pourboire? ai-je demandé à Natan.

— Non, mais il a laissé la paille qu'il a utilisée pour boire... et un conseil : « Ne parle pas aux étrangers la bouche pleine. »

Puis il a continué : « Aujourd'hui c'est la journée des mots verts et d'ici demain, tous les mots viendront vers moi. »

Des mots verts? Des mots qui viennent vers lui? Qu'est-ce que cela pouvait bien vouloir dire?

— Je l'ai, a dit Hannah, le JEUsticier se prépare à voler toutes les lettres de l'usine de soupe à l'alphabet de mon père.

C'était en plein cela : si le JEUsticier prenait le contrôle de toutes les lettres, il pourrait contrôler toute la langue française. La bonne orthographe, la bonne ponctuation et la bonne grammaire seraient strictement appliquées : quiconque pris à ne pas respecter les règles serait condamné à un dur labeur, celui d'accorder les participes passés.



Calembours à rebours

Nous sommes arrivés à l'usine juste au moment où le JEUsticier aspirait le dernier Z dans un camion gigantesque portant l'inscription « A 1 2 C 4 », prouvant que Hannah avait raison : il était en train de voler toutes les lettres.

— Larousse, ai-je dit, arrête!

— Tu peux former les anagrammes « artère » ou « rareté ».

Sacré Larousse, il n'avait pas changé, me suis-je dit.





— J’aurais pensé qu’un détective privé tape-à-l’œil trouverait le moyen de trouver un mot plus difficile à utiliser pour former des anagrammes, comme *venger* ou *danger*. Tu perds le contact avec les mots, Lexi.

— À peine, mon vieil ami, bombarde-moi de ce que tu as de mieux.

Le JEUsticier s’est mis à me bombarder.

— Quel est le comble pour un électricien?

— De ne pas être au courant.

— Comment appelle-on un steak derrière un arbre?

— Un steak caché.

— Pourquoi les souris n’aiment pas les devinettes?

— Parce qu’elles ont peur de donner leur langue au chat.

— D’accord, tu es toujours un bon joueur de mots, mais c’est moi qui ai toutes les lettres et bientôt, je vais m’assurer que toutes les règles sont respectées, point final, à la ligne, point d’exclamation!

— Tu es le perdant, Larousse. Tu es tellement à cheval sur le bon discours que tu as oublié comment t’amuser avec la **phonétique**, jouer avec les pronoms, rire de la langue.

— Ha! Mes jeux de mots savent mettre les accents à la bonne place, je peux te battre à n’importe quel jeu de mots, Lexi, vas-y, choisis ton arme.

— Très bien, nous allons faire appel aux **contrepèteries** : je vais dire une phrase et tu devras changer la position des sons initiaux de certains des mots pour former une nouvelle phrase.

— Quand tu veux, ou devrais-je plutôt dire vends tu qu’eux?

— Larousse, soit prudent, s’est écrié Hannah. Il est talentueux.

Je savais qu’il était talentueux, mais je l’étais encore davantage, ou pire encore, du moins du point de vue des jeux de mots, où la stupidité et le ridicule se côtoient.

— Nous y voilà. Mouche ton nez parce qu’il est bouché.

— Tu veux dire : Touche mon nez parce que Bill est couché?

Première ronde, le JEUsticier. C'était maintenant à son tour d'essayer de me lancer un défi.

— As-tu vu les cheveux noirs sur le coussin près du panneau?

— Tu veux dire : As-tu vu les neveux choir sur le poussin près du canot?

— Beau travail une fois de plus, Lexi.

— Un instant, a interrompu Hannah, vous êtes tous les deux de force trop égale, cherchons une pollution non sérieuse — je veux dire une solution non périlleuse — tentons de résoudre ce litige au moyen d'une charade ultime. Si le JEUsticier répond correctement, il reçoit les lettres et domine le dictionnaire, mais si Lexi est correct, les lettres restent et le JEUsticier part comme un coup de vent.



— Une charade? C'est moi qui ai inventé les charades, a dit le JEUsticier en riant. Tu n'as aucune chance.

— Hannah, il est le maître des charades.

— Mais vous avez le don de la logique illogique, Lexi.

Puis elle m'a serré dans ses bras et je n'ai pas résisté.

— Vous avez tous les deux dix secondes, a dit Hannah. Alors dites-moi : Je commence par un « e » et je finis par un « e » et je ne contient qu'une seule lettre. Qui suis-je?

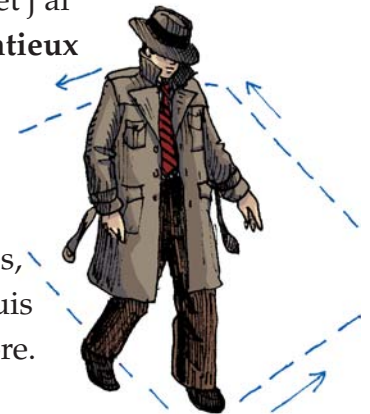
Il s'agissait de quelque chose de nouveau pour moi, mais cela me rappelait le mot croisé du quotidien. J'ai jeté un coup d'œil au JEUsticier et j'ai remarqué un petit sourire **prétentieux** sur son visage.

— Sept secondes.

Je me suis de nouveau retrouvé perdu dans mes pensées, marchand dans une direction, puis dans une autre et une autre encore.

— Trois secondes.

Puis, j'ai été frappé comme par enchantement. J'ai jeté un autre coup d'œil au JEUsticier pour voir s'il connaissait la réponse. Il n'avait pas bougé. Toutefois, le petit sourire en coin sur son visage avait disparu.



— Le temps est écoulé, a dit Hannah, Je commence par un « e » et je finis par un « e » et je ne contiens qu'une seule lettre.

— Euh, a dit le JEUsticier humblement, ère?

— Non, ai-je dit **nonchalamment**, c'est une enveloppe. Tu vois, le mot enveloppe commence par la lettre « e », se termine par la lettre « e » et ne contient qu'une seule lettre.

— Vous avez absolument raison, s'est écrié Hannah.

Elle m'a alors embrassé et un « s » est tombé, et mon cœur s'est embrasé. Nous avons gagné! Les lettres nous appartenait.

— Je serai de retour! s'est écrié le JEUsticier vexé, qui est parti sans perdre une minute.

Encore là, il a peut-être perdu après tout perdu une minute ou deux; nous nous sommes embrassés pendant un certain temps.



Glossaire

(une) anagramme (<i>n.</i>)	mot ou phrase créé(e) en changeant l'ordre des lettres d'un autre mot ou phrase (p. 5)
(une) comparaison (<i>n.</i>)	figure de style où deux choses sont comparées en utilisant le mot « comme » (p. 6)
(une) contrepèterie (<i>n.</i>)	interversión de lettres ou de syllabes produisant un effet plaisant, amusant ou grossier (p. 20)
(un) litige (<i>n.</i>)	contestation (p. 21)
(un) monologuiste (<i>n.</i>)	personne qui récite un monologue (p. 10)
(un) mouchard (<i>n.</i>)	délateur, dénonciateur (p. 16)
nonchalamment (<i>adv.</i>)	avec paresse (p. 23)
phonétique (<i>n. f.</i>)	étude descriptive des sons du langage (p. 20)
présentieux (<i>adj.</i>)	suffisant, résomptueux (p. 22)
syntaxe (<i>n. f.</i>)	règles de grammaire au sujet du bon ordre des mots dans un phrase (p. 9)
(un) virelangue (<i>n.</i>)	phrase difficile à prononcer rapidement sans faire d'erreur (p. 14)